

Québec français

Une chanson pour Gabriella de Bertrand Gauthier

Évelyne Tran

Le commentaire dans la correction des textes
Numéro 115, automne 1999

URI : id.erudit.org/iderudit/56174ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tran, É. (1999). Une chanson pour Gabriella de Bertrand Gauthier. *Québec français*, (115), 109–110.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

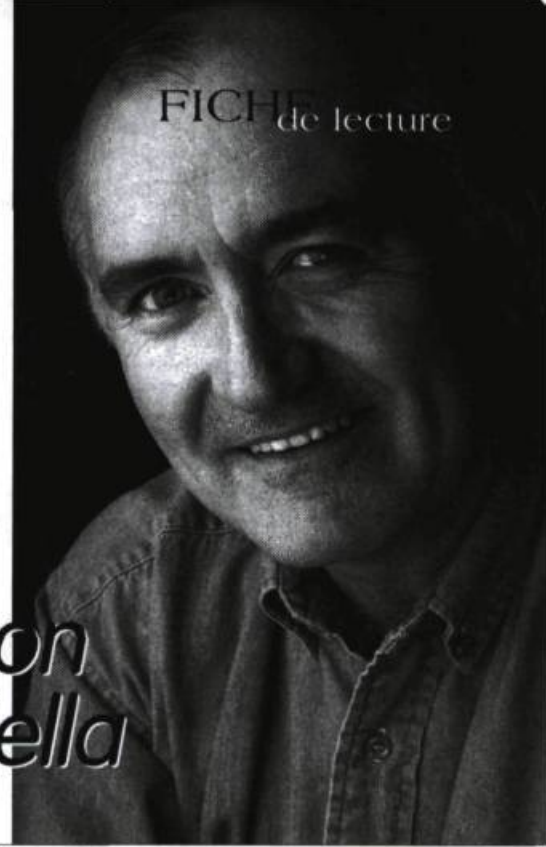
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



PAR ÉVELYNE TRAN

Bertrand Gauthier, Montréal,
Les éditions La courte échelle,
collection « roman + », 1990, 155 p.

Une chanson pour Gabriella



De quoi s'agit-il ?

Sébastien Letendre, un adolescent de presque seize ans, encore sous le choc d'une toute récente peine d'amour, rencontre inopinément Gabriella, une jeune Chilienne de son âge. Il s'ensuit pour Sébastien une cascade d'aventures parfois hilarantes, parfois émouvantes, mais qui tiennent toujours le lecteur en haleine.

Le titre

Composée et chantée par Sébastien, *Une chanson pour Gabriella*, c'est, bien sûr, la déclaration d'amour que l'auteur chante à Gabriella, sa nouvelle amie. Le livre s'achève sur cette note amoureuse. Tout est bien qui finit bien !

Les personnages

Les deux personnages principaux sont Sébastien Letendre, le narrateur du récit, et Gabriella, cette jeune fille que Sébastien rencontre d'une façon insolite et qui deviendra son grand amour.

Outre les deux policiers qui assurent la surveillance de la station de métro Espoir, les autres personnages sont des amis ou des membres de la famille de Sébastien et de Gabriella : Chloé, son ex-amie avec laquelle il vient de rompre. Marie-Louise, la sœur aînée de Sébastien, qui a dix-neuf ans et est très perspicace pour flairer les amours de son jeune frère. Gerry Ciment et la

Bébite, musiciens dans le métro, avec lesquels Sébastien entreprend un métrothon. Miguel Sanchez, alias Pablo Rodriguez (dans le poème écrit par Gabriella), le père disparu de Gabriella. C'est l'absent, celui qui occupe une place prépondérante dans la vie de la jeune Chilienne. La mère de Gabriella qui parle seulement espagnol et qui répond brièvement au téléphone, à Sébastien, lorsque sa fille est sortie.

LES PRINCIPAUX THÈMES

La difficulté d'être un jeune adolescent : « C'est clair, je n'arriverai jamais à faire un homme de moi » (p. 47). « Tout à coup, devant le miroir, je me vois. J'ai grandi vite, trop vite. Je ne suis pas beau, pas gracieux » (p. 54). « Qui pourrait vraiment m'aimer ? Je n'en vauds ni la peine, ni le coup d'œil ! ».

L'amour : « Là, aussi bien me l'avouer. Je ne veux plus souffrir d'amour une autre fois » (p. 55).

L'immigration : « Ma mère a perdu en même temps son mari et le bébé qu'elle portait. Elle est au Québec depuis dix ans. Mais son âme et son cœur sont restés là-bas. Complètement. Elle n'arrive ni à apprendre le français, ni l'anglais. Même s'il est sûrement mort, je pense qu'elle attend encore son Miguel de mari » (p. 104).

Le courage de prendre des risques : « Je prends une résolution importante : fini Sébastien Letendre de jouer à la salle d'attente ambulante ! À jamais fini, le creux de la vague ! » (p. 132).

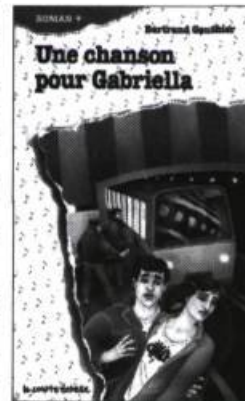
Le temps et la structure

Le récit se déroule sur quelques semaines. La rencontre de Gabriella a lieu un lundi matin. Jeudi de la même semaine, les jeunes gens se rencontrent de nouveau dans le métro. Quelques jours plus tard,

Gabriella téléphone chez Sébastien pour l'inviter à un spectacle. La semaine suivante, ils se retrouvent de nouveau, Gabriella raconte alors son histoire d'immigrante chilienne. Puis c'est le métrothon au cours duquel Sébastien chante sa déclaration d'amour, « Une chanson pour Gabriella ».

La structure du récit est simple, la succession des événements est précisée presque comme dans un

journal personnel, avec mention du jour, mais sans date. Le seul retour en arrière est celui qui a lieu au théâtre lors du spectacle « Le destin tragique de Pablo Rodriguez », au cours duquel Gabriella évoque les douloureux événements de 1973 au Chili.



L'espace

Le récit se passe à Montréal. Les premières rencontres de Sébastien et de Gabriella, de Sébastien et de ses amis musiciens ainsi que le métrothon ont lieu dans le métro. Cela est intéressant parce que parmi les Montréalais, surtout les jeunes, nombreux sont ceux qui passent une partie de leur vie dans le métro. La scène du premier chapitre avec l'interrogatoire mené par les deux policiers Gilbert et Gilbert, à l'endroit de Sébastien, est particulièrement comique.

Les moments d'attente et de bavardage entre le frère et la sœur ont lieu dans la maison familiale.

La salle de spectacle où Gabriella joue l'histoire de sa vie et de la disparition de son père est un lieu important. Les noms des stations de métro sont significatifs : ESPOIR lors de la première rencontre puis LIBERTAD, la station la plus proche du théâtre. Le spectacle a lieu dans une salle sise au 1973 de la rue du SOUVENIR, année de la mort d'Allende au Chili. La fiction du jeu théâtral, produite par le spectacle de Gabriella, transporte le lecteur de Montréal à Santiago, à l'époque de l'attentat contre Salvador Allende.

L'intérêt du livre

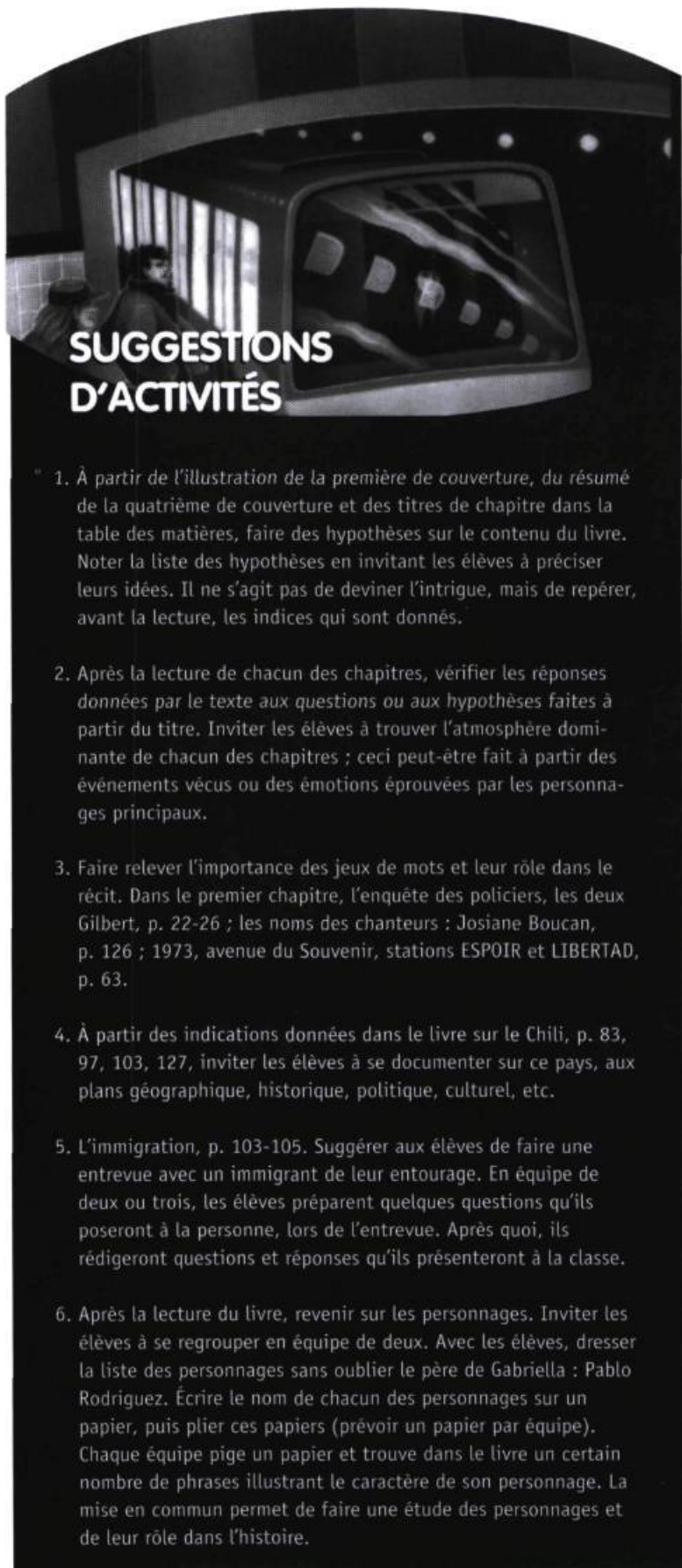
Sébastien exprime ses peurs d'adolescent : peur d'aimer, de ne pas être aimé, peur de souffrir, peur de ne pas être capable de devenir un homme adulte.

Gabriella introduit le problème de l'immigration et la douleur de la séparation et celle du deuil de son père disparu. Parce qu'elle est chilienne, elle aborde aussi les problèmes politiques du coup d'État de Pinochet.

Les deux jeunes gens ont le même âge, mais la maturité et la sensibilité de Gabriella dépassent de beaucoup celles de Sébastien. Alors que la jeune Chilienne est politiquement engagée, Sébastien a plutôt l'allure du « petit Québécois » pleurant sur sa peine d'amour. L'irruption de Gabriella dans la vie de Sébastien en changera le cours puisque c'est en prenant modèle sur elle qu'il s'engage en faveur des sans-abri et organise un métrothon avec l'aide de ses amis Gerry Ciment et la Bébite. Il aura alors le courage de chanter en public « Une chanson pour Gabriella ».

Un livre à recommander aux jeunes qui, dès l'âge de dix ans, suivront les péripéties de la vie de Sébastien et admireront la personnalité forte et courageuse de Gabriella. Et si les petits Québécois y apprennent pourquoi ils rencontrent des Chiliens et d'autres immigrants à Montréal, voilà qui sera bien utile.

Bonne route vers les stations ESPOIR et LIBERTAD !



SUGGESTIONS D'ACTIVÉS

1. À partir de l'illustration de la première de couverture, du résumé de la quatrième de couverture et des titres de chapitre dans la table des matières, faire des hypothèses sur le contenu du livre. Noter la liste des hypothèses en invitant les élèves à préciser leurs idées. Il ne s'agit pas de deviner l'intrigue, mais de repérer, avant la lecture, les indices qui sont donnés.
2. Après la lecture de chacun des chapitres, vérifier les réponses données par le texte aux questions ou aux hypothèses faites à partir du titre. Inviter les élèves à trouver l'atmosphère dominante de chacun des chapitres ; ceci peut-être fait à partir des événements vécus ou des émotions éprouvées par les personnages principaux.
3. Faire relever l'importance des jeux de mots et leur rôle dans le récit. Dans le premier chapitre, l'enquête des policiers, les deux Gilbert, p. 22-26 ; les noms des chanteurs : Josiane Boucan, p. 126 ; 1973, avenue du Souvenir, stations ESPOIR et LIBERTAD, p. 63.
4. À partir des indications données dans le livre sur le Chili, p. 83, 97, 103, 127, inviter les élèves à se documenter sur ce pays, aux plans géographique, historique, politique, culturel, etc.
5. L'immigration, p. 103-105. Suggérer aux élèves de faire une entrevue avec un immigrant de leur entourage. En équipe de deux ou trois, les élèves préparent quelques questions qu'ils poseront à la personne, lors de l'entrevue. Après quoi, ils rédigeront questions et réponses qu'ils présenteront à la classe.
6. Après la lecture du livre, revenir sur les personnages. Inviter les élèves à se regrouper en équipe de deux. Avec les élèves, dresser la liste des personnages sans oublier le père de Gabriella : Pablo Rodriguez. Écrire le nom de chacun des personnages sur un papier, puis plier ces papiers (prévoir un papier par équipe). Chaque équipe pige un papier et trouve dans le livre un certain nombre de phrases illustrant le caractère de son personnage. La mise en commun permet de faire une étude des personnages et de leur rôle dans l'histoire.